

CHANSON POUR YVAN LEYVRAZ

Paroles et musique: Michel Bühler.
1997

Toi qui n'aimais pas les armes
Ni les soldats
Tu n'aimerais pas nos larmes
Nous ne pleurerons pas
Dix ans déjà, c'était le temps
D'un rêve fou
Les campesinos les pauvres gens
Etaient debout

Rouge est la terre où tu dors, compañero
Noires les pierres du rio

Dans les villes sur les frontières
Dans la selva
On ne voulait plus de misère
Plus jamais de combats
Et des volcans jusqu'à la mer
Rappelle-toi
Vrai, comme ce nom-là chantait clair
Nicaragua

Rouge est la terre où tu dors, compañero
Noires les pierres du rio

Mais pour les gringos les grands frères
Pour les yankees
Un esclave qui se libère
Mérite le fusil
Le dollar, qu'on le sache bien
Est le plus fort
Ils ont armé les loups et les chiens
Semé la mort

Rouge est la terre où tu dors, compañero
Noires les pierres du rio

Une piste une embuscade
Ton sang versé
A celui des camarades

Est allé se mêler
Cent fleurs alors ont poussé
Là dans la boue
Criant l'espoir et la liberté
L'Homme debout

Rouge est la terre où tu dors, compañero
Noires les pierres du rio